## Crise de l'eau : La situation est plus grave que ce que l'on pensait

Dossier de<br/>
de /> la rédaction de H2o December 2022

La sécheresse historique de cette année ne constitue en réalité que la partie émergée de l'iceberg : de nouvelles é révÃ"lent le déclin alarmant du niveau de l'eau dans les aquifÃ"res du continent. Cette année, alors que les fortes températures asséchaient les rivià res et les réservoirs partout en Europe, de funestes avertissements du passé ont sur des profondeurs. "Wenn du mich siehst, dann weine", pouvait-on lire inscrit sur une "pierre de la faim"située sur la rive de l'Elbe en République tchà que : "Si tu me vois, pleure". Pourtant, si les conséquences de la sécheresse à la surface semblent dramatiques, une nouvelle analyse des données satellites estimant la disponibilité de l'eau douce en Europe indique que "la situation des eaux souterraines, cachées des yeux de tous, l'est encore plus", d'aprÃ"s l'hydrologue Jay Famiglietti, directeur de l'Institut mondial pour la sécurité de l'eau à l'Université de la Saskatchewan, au Canada. Famiglietti et ses collaborateurs ont analysé vingt ans de données issues des missions satellites GRACE, fruits d'une collaboration entre les États-Unis et l'Allemagne, et ce afin de déterminer les variations en eau douce des réserves du continent européen. Les satellites jumeaux de la mission GRACE ont mesuré les changements gravitationnels de la Terre pour évaluer le volume des grandes réserves de la planÃ"te, telles que l'eau stockée sous terre dans les aquifà res, l'eau qui coule à la surface dans les lacs et les rivià res, ou encore l'eau sous forme solide dans les inslandsis et les glaciers. Plus il y a d'eau, plus la force gravitationnelle est importante. Les résultats de ces analyses indiquent un appauvrissement r\(\tilde{A}\) entre 2002 et 2022, du volume d'eau dans les aquif\(\tilde{A}\) res, ces roches et strates poreuses situées sous terre qui stockent la maieure partie de l'eau douce non gelée de la planà te. Chaque année, la plupart des aquifà res du continent (hormis quelques exceptions comme en Scandinavie) perdent plus d'eau qu'ils n'en récupà rent par le biais des précipitations et autres phénomà nes, affirme Famiglietti. Les chercheurs estiment que l'Europe perd en moyenne prÃ"s de 84 gigatonnes d'eau par an depuis le début du 21Ã"me siÃ"cle. C'est un taux alarmant, selon Famiglietti. Il correspond approximativement à la quantité d'eau contenue dans le lac Ontario, ou à 5 fois le débit annuel moyen du fleuve Colorado dans le Grand Canyon. Une telle ampleur (1 gigatonne correspond à 1 milliard de tonnes d'eau) nous est presque impossible A apprA©hender. C'est pourtant bel et bien A cette A©chelle qu'agit actuellement le changement climatique.

Cynthia Barnett -Â National Geographic